

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Éthiopie : Abiy Ahmed a reçu le Nobel de la paix

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LA cérémonie de remise du Prix Nobel de la paix a eu lieu hier à Oslo au Royaume de Norvège. Cette année, c'est le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, qui a reçu le célèbre Prix lors de festivités réduites au strict

Brèves

Nigeria: des jihadistes publient une vidéo d'exécution de militaires

Le groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), la faction de Boko Haram affiliée à l'EI, a diffusé une vidéo dans laquelle des combattants exécutent deux soldats et un policier nigériens. Cette courte vidéo, datée du 8 décembre, a été publiée lundi soir en ligne par l'agence de propagande du groupe jihadiste Amaq.

On peut y voir les trois hommes habillés en civil, à genoux au milieu de la savane, se présenter comme des membres des forces de l'ordre nigériennes, avant d'être abattus par des combattants cagoulés en tenue de camouflage criant "Allahu Akbar" (Dieu est grand).

Ukraine: Poutine et Zelensky d'accord pour la paix

Les présidents russe et ukrainien, Vladimir Poutine et Volodymyr Zelensky, sont convenus lors de leur première rencontre, avant-hier en soirée, à Paris en France, d'une série de mesures pour relancer le processus de paix en Ukraine, mais ont surtout acté leur désaccord sur son volet politique, se donnant rendez-vous dans quatre mois pour tenter de le surmonter.

Chili : Un avion militaire disparaît avec 38 personnes

Un avion militaire chilien avec 38 personnes à bord a disparu lundi dernier des radars alors qu'il survolait l'océan austral, en direction d'une base du Chili en Antarctique, a annoncé l'armée de l'Air qui a déployé d'importants moyens de secours. L'appareil, un Hercules C130, avait décollé de la base Chabunco de Punta Arenas (pointe sud du Chili) à 16H55 (19H55 GMT) pour rejoindre la base antarctique Eduardo Frei. Le contact radio avec l'avion de transport militaire a été "perdu".

minimum et purgées de toute conférence de presse, au grand dam de ses hôtes. Le plus jeune dirigeant d'Afrique, 43 ans, s'est vu officiellement remettre ledit Prix à l'Hôtel de Ville de la capitale norvégienne, en présence notamment de la famille royale. Même si des voix ont marqué leur surprise de voir le jeune leader éthiopien "nobélisé", il n'en demeure pas moins que de nombreux arguments ont plaidé en faveur de sa désignation, le 11 octobre dernier pour "saluer tout particulièrement ses efforts de paix entre son pays et l'Érythrée". Retour sur ses "efforts". Ainsi, le 9 juillet 2018, à l'issue d'une rencontre historique à Asmara, la capitale érythréenne, Abiy Ahmed avait, trois mois seulement après sa prise de fonction, mis fin avec le président érythréen Isaias Afewerki à 20 ans d'état de guerre. Au-delà de cette réconciliation spectaculaire, M. Abiy a joué un important rôle de médiation dans la crise politique soudanaise.

Hier, en recevant son Nobel de la paix, le Premier ministre éthiopien a lancé un plaidoyer pour l'union à l'heure où son pays est déchiré par des violences ethniques et où ses efforts de réconciliation avec l'ex-frère ennemi érythréen piétinent. "Il n'y a pas de nous et eux", a-t-il déclaré. "Il n'y a qu'un nous car, nous sommes tous liés par un destin commun d'amour, de pardon et de réconciliation" a insisté M. Abiy Ahmed devant un parterre d'invités.

Sur le plan intérieur, le début de son mandat a également été marqué par un élan de démocratisation. Il a levé l'état d'urgence, libéré des milliers de prisonniers politiques, entre autres. Toutefois, si son côté réformateur et visionnaire a séduit au-delà des frontières, le jeune dirigeant se heurte aujourd'hui à de graves difficultés. "La situation en Éthiopie a (...) ses défis mais sans défi, on ne peut rien faire de neuf", a déclaré M. Abiy à la chaîne NRK



Le chef du gouvernement éthiopien, présentant son prix Nobel de la paix.

lundi soir, peu après son arrivée à Oslo. "Nous considérons ces défis comme une grande opportunité de faire quelque

chose de positif".

À noter que le Nobel consiste en un diplôme, une médaille d'or et un chèque de 9 millions

de couronnes suédoises (environ 850 000 euros).

Sources : AFP

Bio-Express

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

ABIY Ahmed est né le 15 août 1976 à Agaro, de père Oromo musulman et de mère amahra chrétienne orthodoxe. Il est lui-même chrétien protestant. Il parle couramment l'Oromo, l'Amharique, le Tigrigna et l'anglais.

Très jeune, en 1990, il se joint à la lutte armée contre le régime militaire de la République démocratique populaire d'Éthiopie, dirigée depuis 1975, par Mengistu Haïlé Mariam, renversé en 1991. Il sert ensuite dans l'armée éthiopienne et est déployé au sein de la Force de maintien de la Paix des Nations unies au Rwanda en 1995. Il atteint le grade de lieutenant-colonel et contribue à organiser les services de renseignement éthiopiens. Formé aux États-Unis et au Royaume-Uni, Abiy Ahmed est cadre technique spécialiste en cybersécurité au sein des services de renseignement. Ce qui l'amène à fonder,



Portrait du prix Nobel de la paix 2019, à Oslo

en 2009, l'Agence nationale de sécurité des réseaux d'information, dont il sera le directeur jusqu'en 2012.

Il est élu à la tête de l'Organisation démocratique des peuples Oromo (OPDO), le 22 février 2018, puis de la coalition au pouvoir, le Front démocratique révolutionnaire du peuple éthiopien (FDRPE), le 27 mars de la même année. Enfin, il succède à Haïlé Mariam Dessalegn, démission-

naire, au poste de chef de gouvernement, le 2 avril 2018. Ce qui marque l'avènement, pour la première fois d'un membre de l'ethnie Oromo (majoritaire dans le pays), à la tête du pouvoir. Enfin, le 11 octobre dernier, à la surprise générale, il est désigné par le comité du Nobel, prix Nobel de la paix 2019 "pour ses actions ayant conduit à la résolution du conflit entre l'Éthiopie et l'Érythrée."